Évangile du lundi 4 mai 2020

Lundi de la 4^e semaine de Pâques années A

(le texte d'évangile prend la suite de celui qui a été lu la veille)

Évangile du lundi de la 4^e semaine de Pâques les années A (Jn 10, 11-18)

« Le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis »

[¹« Amen, amen, je vous le dis :

celui qui entre dans l'enclos des brebis sans passer par la porte, mais qui escalade par un autre endroit, celui-là est un voleur et un bandit.

²Celui qui entre par la porte, c'est le pasteur, le berger des brebis.

→ OK s'il passe par "la porte" (il est en cela missionné par une autorité légitime de l'Église de Jésus-Christ)

→ Ce qui fait la gravité du crime de ce "bandit", c'est qu'il détourne à ses fins (pouvoir...) l'aspiration au Dieu vivant si bien évoquée par le psaume du jour !

→ Pour ne pas mélanger ni confondre les 2 évangiles d'hier et d'aujourd'hui, je les juxtapose [entre crochets les versets ajoutés à la liturgie du jour]

→ Le pasteur d'une communauté, par sa prédication et par ses entretiens spirituels, agit sur les consciences : ce n'est pas rien de pénétrer dans un tel "enclos" !

→ Sinon, c'est un bandit, car la conscience éclairée par Dieu et Ses ministres, c'est sacré

³Le portier lui ouvre, et les brebis écoutent sa voix.

Ses brebis à lui, il les appelle chacune par son nom, et il les fait sortir.

⁴Quand il a poussé dehors toutes les siennes,

il marche à leur tête, et les brebis le suivent, car elles connaissent sa voix.

⁵Jamais elles ne suivront un étranger,

mais elles s'enfuient loin de lui, car elles ne connaissent pas la voix des étrangers. »

→ Les "brebis" reconnaissent Jésus-Christ comme inspiration du berger

⁶Jésus employa cette image pour s'adresser à eux, mais eux ne comprirent pas de quoi Il leur parlait.

⁷C'est pourquoi Jésus reprit la parole :

« Amen, amen, je vous le dis : Moi, je suis la porte des brebis.

⁸Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des bandits ; mais les brebis ne les ont pas écoutés.

→ Comment les bergers auraient pu passer par la "Porte" alors que Jésus ne s'était pas encore manifesté au monde ?

⁹Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé ; il pourra entrer ; il pourra sortir et trouver un pâturage.

¹⁰Le voleur ne vient que pour voler, égorger, faire périr.

Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance.]

¹¹Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger, qui donne sa vie pour ses brebis

→ Pas seulement le berger : la "brebis" aussi doit passer par la Porte de l'enclos : elle va se référer au Seigneur (et à Ses ministres) avant de changer de conseil spirituel, moral...

¹²Le berger mercenaire n'est pas le pasteur, les brebis ne sont pas à lui :

s'il voit venir le loup, il abandonne les brebis et s'enfuit ; le loup s'en empare et les disperse.

¹³Ce berger n'est qu'un mercenaire, et les brebis ne comptent pas vraiment pour lui.

¹⁴Moi, je suis le bon pasteur ; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent,

¹⁵comme le Père me connaît, et que je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis.

→ Le Seigneur, Lui, ne veut que du bien à Ses brebis

¹⁶J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos : celles-là aussi, il faut que je les conduise.

Elles écouteront ma voix ;

il y aura un seul troupeau et un seul pasteur.

→ Tous les hommes sont au Christ, Lui "appartiennent", puisque c'est par Lui qu'ils ont été créés. Mais Lui respecte complètement leur liberté ; plus tard Il leur proposera à nouveau la foi en Lui

¹⁷Voici pourquoi le Père m'aime :

parce que je donne ma vie, pour la recevoir de nouveau.

¹⁸Nul ne peut me l'enlever : je la donne de moi-même. J'ai le pouvoir de la donner,

j'ai aussi le pouvoir de la recevoir de nouveau : voilà le commandement que j'ai reçu de mon Père. »

[¹⁹De nouveau les Juifs se divisèrent à cause de ces paroles.

→ Jésus va donner Sa vie et recevoir une vie nouvelle pour toutes Ses brebis puissent avoir la Vie en abondance

- Acclamons la Parole de Dieu

→ Quant à eux, ils ne sont pas tous séduits, mais bien partagés !

Commentaire Évangile au Quotidien

Saint Bonaventure (1221-1274), franciscain, docteur de l'Église

La sollicitude du Bon Pasteur

Le bon Pasteur, (...) dans la parabole du berger et de la centième brebis perdue, cherchée avec tant de soin, enfin retrouvée et rapportée joyeusement sur ses épaules, montre en une tendre image, quels sont les soins de sa sollicitude et quelle est sa clémence pour les brebis perdues : sa parole formelle le déclare expressément : « **Le Bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis** » (Jn 10,11), ce qui **est vraiment l'accomplissement de la prophétie** : « **Il paîtra son troupeau comme un berger** » (Is 40,11).

Dans ce but, supportant travaux, soucis et faim, pièges des pharisiens et périls de toute espèce, annonçant le royaume de Dieu, parcourant les cités et les bourgades, passant les nuits dans la veille en oraison et, sans être arrêté par le murmure ou le scandale des pharisiens, se montrant affable aux publicains, **Jésus affirma « qu'il était venu en ce monde pour les malades »** (Mt 9,12), et **témoigna aux pénitents une affection paternelle, leur montrant large ouvert le sein de la miséricorde divine.**

Évoquons les témoins de ces choses et citons aux yeux de tous : Matthieu, Zachée, la pécheresse prosternée à ses pieds et la femme surprise en adultère. Comme Matthieu, deviens le parfait disciple de ce pasteur si bon ; comme Zachée, donne-lui l'hospitalité ; comme la pécheresse, oins de parfum et arrose de larmes ses pieds, essuie-les de tes cheveux et caresse-les de tes baisers, afin de pouvoir entendre la sentence d'absolution, avec la femme présentée à son jugement : « **Personne ne t'a condamnée ? Moi non plus, je ne te condamnerai point. Va et ne pêche plus** » (Jn 8,10-11).

Commentaire Prions en Église du psaume 41 (42)

Sœur Bénédicte de la Croix, cistercienne

Mirage du bonheur

« Mon âme a soif de Dieu, le Dieu vivant. » Dans une région où chaque déplacement confronte l'homme au désert, l'expérience de la soif hante les mémoires. **Le psalmiste chante sa soif du Dieu vivant.** Le cri de son désir interroge notre propre quête. **De quoi ai-je vraiment faim et soif aujourd'hui ?** De toujours plus de biens de consommation, de puissance, de richesse, de notoriété, ou de celui qui donne sens à mon pèlerinage sur terre ?

Invitation Prions en Église

*Dans la continuation de la Journée mondiale de prière pour les vocations,
(Invitation proposée avec le Service national pour l'évangélisation des jeunes et des vocations.)*

Je me souviens que Dieu m'aime et m'appelle. Je Le remercie pour cet appel à Le suivre car Il est l'ami véritable.